

Vendredi 25 au matin, un **mouvement collectif** s'est déroulé dans notre établissement « modèle » où « tout va bien », « il y a pire ailleurs », où les **syndicalistes** passent pour des **éternels râleurs** incapables d'évoluer...

Ces fâcheux grincheux le voyaient pourtant bien venir, ce **refus de réintégrer** au retour de séance de sport à 9H30. Une poignée d'individus avait décidé de revendiquer leurs **conditions d'incarcération** : douches collectives sans eau chaude bien souvent à cause d'une chaudière largement sous-dimensionnée, accès limité à la salle de musculation par manque de personnel, surpopulation pénale dépassant ce jour **200 %** engendrant tensions et agressions entre détenus et à l'encontre des personnels. À cela s'ajoute des **conditions d'hygiène déplorables** et le terrain est propice aux sautes d'humeur de nos pensionnaires !

L'**UFAP** salue le **professionnalisme et le sang froid** des personnels pour avoir réussi à contenir le mouvement collectif en finissant par isoler les deux meneurs et les placer en cellule de prévention.

Pour autant, les **problèmes de fond sont toujours là** ! Il ne s'agira pas de transférer deux individus pour revenir au calme, mais bien **désengorger massivement** notre M.A. : sur 150 détenus, la moitié au moins est condamnée ! Leur place n'est plus chez nous !

Les personnels ne veulent donc plus entendre le **discours formaté et condescendant** de nos élites, ils veulent des **mesures concrètes** : restructuration, désencombrement, respect des conditions d'hygiène, de sécurité, de détention. **Avant que n'arrive un drame !**

Pour le bureau, le secrétaire local.